

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 19 (1932)
Heft: 2

Rubrik: Münchner Chronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lausanne

Un nouveau jardin public: La municipalité a soumis à la ratification du Conseil communal l'achat qu'elle vient de faire, pour le prix de 560.000 francs en vue de la création d'un jardin public, d'un parc et d'une promenade à l'intention de la partie occidentale de Lausanne, de 55.300 mètres carrés, dont 8280 gratuitement cédés, de la campagne de Valency.

Si l'achat est approuvé, la municipalité présentera plus tard un projet complet d'aménagement, de lotissement ainsi qu'une demande de crédit pour les plantations, pour la création des allées et de dévestitures, pour l'aménagement total du parc. Une zone de protection sera établie afin que la magnifique vue dont on jouit de la crête ne soit pas abîmée par des constructions s'élevant au bas de la propriété.

Inauguration de la salle Métropole-Bel-Air: La Société Bel-Air Métropole vient d'inaugurer la salle de la Tour de l'architecte Laverrière FAS. où le cinéma cédera parfois la place au music-hall, au théâtre et à l'orchestre symphonique. Elle comporte un parterre et une vaste galerie qui se prolonge jusqu'à la scène et forme le long des parois une suite de balcons en décrochement. Au fond du parterre et sur les flancs de celui-ci, se trouvent un certain nombre de loges.

La nouvelle salle contient 1600 fauteuils légèrement inclinés en arrière; l'éclairage est indirect et l'aération constante. Elle est aussi pourvue d'une fosse d'orchestre et de tous les dispositifs de machinerie et d'éclairage requis pour la scène. Des halls circulaires dégagent chaque étage avec, au centre, une sorte de puits ajouré traversé de haut en bas par un lustre. La décoration est l'œuvre du peintre Mennet de «L'Oeuvre».

Sion

Une nouvelle maison d'école sera construite au cours du printemps prochain.

Fribourg

Pour la décoration d'une nouvelle église: Le concours artistique pour la décoration intérieure de la nouvelle église de Saint-Pierre du Gambach à Fribourg a valu le premier prix au projet du peintre futuriste italien Gino Severini. Quatorze projets avaient été présentés.

Montreux

Un nouveau bâtiment des Postes a été inauguré dernièrement à l'avenue des Alpes, à proximité immédiate

Münchner Chronik

Dem Gedächtnis des im September vorigen Jahres verstorbenen Architekten Max Littmann galt eine Ausstellung in Räumen der Residenz. Es interessieren besonders die bekannten Theaterbauten in Berlin, München, Posen, Bozen, Stuttgart usw. (Man hat das Material in

de la gare centrale. Le coût, terrain compris, s'est élevé à un million 600.000 francs. Les nouveaux locaux, de lignes assez modernes, sont spacieux et clairs; le central automatique de l'administration des Téléphones est installé au premier étage.

Orbe

Pour une restauration de l'église: En vue de la réfection de l'intérieur de l'église Notre-Dame ou la Grande Eglise à Orbe, une commission de restauration a été désignée. Les architectes Gilliard FAS et Godet FAS de Lausanne, d'accord avec la commission des Monuments historiques, fourniront un devis-projet.

Yverdon

Casino-Théâtre: On se souvient qu'un premier préavis de 160.000 francs avait été voté par le Conseil communal pour la transformation du Casino-Théâtre et qu'il avait été suivi d'un second crédit de 100.000 francs, puis de la demande d'un troisième crédit au montant de 105.000 francs, portant le total à 365.000 francs. En présence de cette troisième demande, la municipalité a eu la clairvoyance de faire dresser une expertise par l'architecte Charles Thévenaz FAS, de Lausanne, qui a fixé le devis définitif à 310.000 francs. Or, voici que l'architecte de la transformation vient de présenter un nouveau devis portant la dépense prévue à 400.000 francs.

La municipalité, effrayée par des chiffres qui s'enflent à chaque instant, vient d'ordonner la suspension immédiate de tous les travaux, de demander à l'architecte un rapport détaillé sur tous les travaux exécutés jusqu'à ce jour et sur les sommes dépensées, de nommer une commission spéciale qui examinera avec elle le détail des devis présentés et des travaux non encore exécutés, puis cherchera, sur la base de cet examen, les économies à réaliser de façon à ramener le coût total au moins au chiffre fixé par l'expertise.

Baulmes

Après les chapelles catholiques de La Sarraz et de Payerne, la construction d'une *chapelle catholique* a été projetée au grand village de Baulmes qui compte un certain nombre d'éléments catholiques, la plupart de langue italienne, maçons, entrepreneurs, et travaillant à l'usine de chaux et ciments. Arch. Albert Sartoris.

einer im Verlage Knorr & Hirth in München soeben erschienenen Monographie bequem zur Hand.) Littmanns Leistung liegt im rein Technischen und in seiner grossen Organisationsbegabung, in seiner theoretischen und praktischen Bewältigung des Theaterbaus; aber er war alles

andere als ein Künstler, als ein Beherrscher der Formen, deren er sich bediente. Den neuen wirtschaftlichen, technischen, sozialen, hygienischen Aufgaben der Jahrzehnte von der Gründung des Deutschen Reichs bis zum Kriege ist er besser gerecht geworden als Gabriel Seidl. Aber wenn wir auch heute noch Seidls sicheres Gefühl für architektonische Masse und Proportionen trotz seiner falschen Problemstellung anerkennen, so hat Littmanns Werk nicht nur keinen einzigen Bau solcher künstlerischer Qualität aufzuweisen, sondern auch manches, was z. B. Schultze-Naumburg als Gegenbeispiel zu seiner mit fanatischer Einseitigkeit geforderten Biedermeier-Klassik gut hätte verwenden können. Relativ am besten sind Littmanns Anatomie in München und unter den Theaterbauten das Münchner Künstlertheater. Die Monographie ist wertvoll wegen der dort wiedergegebenen Theatergrundrisse; sie hätte nur noch mehr technische Details geben sollen. Der von G. J. Wolf verfasste Text enthält wichtige Hinweise auf Littmanns Theaterbautätigkeit, seine abstandslose Bewunderung für die «Gestaltungskraft des Architekten, die Raumgebilde emporsteigen» lässt, wirkt aber stellenweise geradezu komisch.

Der Münchner Kunstverein stellt sich in den Dienst einer kulturellen Verständigung zwischen Nord und Süd, und zeigt im Austausch gegen eine Ausstellung Münchner Kunst im Hause des Vereins Berliner Künstler Werke von Mitgliedern dieses Verbandes. Leider ist dieser sympathische Versuch, der sich auf den Mitgliederkreis eines beliebigen Künstlerverbandes beschränkt, reichlich uninteressant verwirklicht: das mit Abstand beste Bild ist ein Selbstporträt Max Liebermanns, das erst nachträglich in München hinzugefügt ist; bei der Plastik bemerkenswert drei Arbeiten von Joachim Karsch. Will man das Programm wirklich fruchtbbringend durchführen, so wird man in Zukunft die Auslese nicht einem Künstlerverband, sondern neutralen Personen in die Hand geben müssen.

In der Galerie Caspari werden Werke des Wieners Richard Gerstl gezeigt, der im Alter von fünfundzwanzig Jahren freiwillig aus dem Leben schied. Die voraufgegangene Ausstellung des bis dahin unbekannt gebliebenen Nachlasses in der Wiener Neuen Galerie war eine Sensation: man begrüßte dort das verkannte Genie als eine Art Wiener van Gogh, und ein eminent begabter Künstler war der junge Unglückliche zweifellos. Von Neoimpressionisten, van Gogh, Munch, Corinth und Goya hat er mächtige Anregungen empfangen, mit denen er sich tapfer herumschlug, ohne doch, trotz aller Freiheit in der Farbgebung, sie wirklich überwinden zu können. Ist vieles, was in der Ausstellung gezeigt wird, noch problematisch, so bekunden doch Landschaftsskizzen und Porträts eine ungemeine Fähigkeit zu eindringlicher, dichter Malerei, die zu grossen Erwartungen berechtigte.

Die Neue Sammlung des Bayrischen Nationalmuseums gibt einen Ueberblick über die Resultate des in Bayern nur versuchsweise zugelassenen neuen Schulzeichnens. Die Gegenüberstellung mit Ergebnissen des offiziell vorgeschriebenen Zeichenunterrichts, der dem Kind logisch rationale Gestaltungstendenzen — ungeachtet seines tatsächlichen Vorstellungsvermögens und dessen mährlicher Entwicklung — aufzwingt, fällt für die der kindlichen Bildkraft misstrauende Schulmeisterei vernichtend aus. Unter den Proben des freien Zeichnens sind die nach der Methode *Britsch-Kornmann* die überzeugendsten. Mit der Pubertät bricht allgemein das unbefangene kindliche Zeichnen ab. Die Versuche zur Ueberwindung dieser Krise sind noch höchst problematisch, vor allem erscheint der Uebergang zum Naturzeichnen als eine Verlegenheitslösung, bei der der organische Zusammenhang mit dem reinen Vorstellungszeichnen vermisst wird. Immerhin sollten die bisherigen Resultate eines sinnvoll gestaltenden, die Gesichtsinneserlebnisse des Kindes geistig verarbeitenden Schulzeichnens auch gegen Neuerungen prinzipiell skeptische Schulaufsichtsbehörden überzeugen können.

Nach durchgreifender räumlicher Umgestaltung und nach baulichen Erweiterungen ist das historische Museum der Stadt München, unter Eberhard Hanfstaengels Leitung vollkommen neugeordnet und in seinen Beständen bedeutsam vermehrt, neu eröffnet worden. Den Hauptteil der Sammlung nimmt ein imposanter spätgotischer, zuerst als kommunales Lagerhaus, dann bis 1869 als städtisches Zeughaus verwendeter Bau in der Altstadt (Jakobsplatz) auf. Durch einen Anbau (Architekt Hans Graessel) in traditionalistischen, doch schlicht gehaltenen Formen sind neue Ausstellungs- und Verwaltungsräume geschaffen worden. Der neueste Teil, der einen Ehrensaal mit Zunftfahnen und Innungszeichen, im Erdgeschoss einen Vortragssaal aufnehmen soll, steht noch im Bau (Architekt Leitenstorfer).

Die Sammlung erhielt 1878 durch Ankauf der Sammlung des Kunsthändlers Maillinger seinen bedeutendsten Zuwachs. Diese an zwanzigtausend graphische Blätter und Aquarelle umfassende Sammlung stellt eine Art Bilderchronik und Baugeschichte der Stadt München dar; die grosse Gewölbehalle im Erdgeschoss des gotischen Baues ist als Waffensaal eingerichtet. Die bisher im alten Rathaussaale nicht zu verdienter Geltung gekommenen Maruskatänzer des Erasmus Grasser haben eine gute, der Reigenform entsprechende Aufstellung auf hohen Pfosten gefunden. Die bürgerlichen Wohnräume aus der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts, deren Flucht fast das ganze Obergeschoss einnimmt, stellen eine wertvolle Ergänzung zu den Beispielen höfischer Wohnkultur im Residenzmuseum dar.

Hans Eckstein.